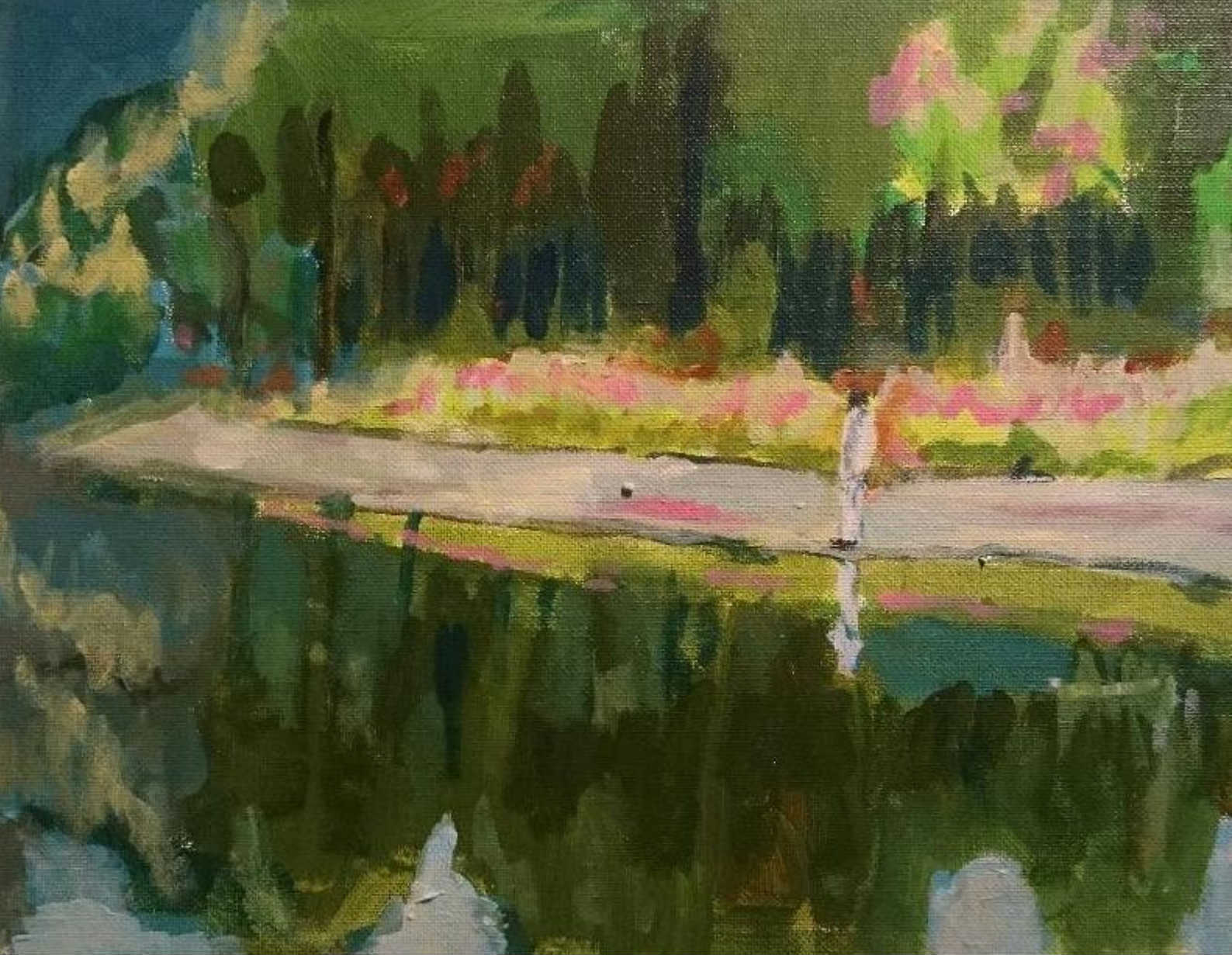


Cerveau

Projet de Clara Le Picard

Avec Clara Le Picard, Françoise Lebrun, Lorenzo Vanini, Flora Chéreau

Pré-dossier / Création 2020 - 2021
Cie A Table

Synopsis

Les personnages :
La fille, 25 ans : Flora Chéreau
La mère, l'actrice, 75 ans : Françoise Lebrun
L'amie, la scientifique, 46 ans : Clara Le Picard
Le musicien, l'ami, l'homme politique, 46 ans : Lorenzo Vanini
Dans une période de crise écologique, Lilianne, 75 ans, est dans le coma et cet accident détraque la vie des protagonistes. Elle voulait jouer Mrs Dalloway de Virginia Woolf et n'a pas pu le faire. Sa fille, Laura, décide de préparer la pièce au cas où elle sorte du coma. Alors, les différents personnages (scientifique, comédienne, musicien, danseur) au gré des rencontres et des évènements de la vie de la fille, mêlent une parole scientifique, documentaire, personnelle, fictive, littéraire et mettent en question la relation que l'être humain entretient avec la peur et le désir, avec la vie et la mort. Dans ce temps suspendu, la vie prend tout son sens.
Nous suivrons comme au microscope la vie de ces personnages, à cerveau ouvert. Des extraits de Mrs Dalloway de V. Woolf éclairent et ponctuent cette quête, avec leurs monologues intérieurs, et permettent d'accéder aux circonvolutions de la pensée par une écriture virtuose en écho aux actions de nos personnages.

Note d'intention
Nous provoquerons des émotions dans votre cerveau, vous ressentirez les mouvements des danseurs, les pulsations de la musique, les récits de vie et nous vous guiderons à travers les choix d'autres vies.
Pourquoi le cerveau est-il parfois galvanisé et parfois plongé dans une dépression par la menace du changement ou la menace de la mort ? Qu'est-ce qui fait qu'on a la force d'aller ou pas au bout de ses défis ? Qu'est-ce qui nous guide dans la construction de ce que nous pensons être notre destin ?
Face à la menace de sa destruction, qu'elle soit individuelle ou écologique, le cerveau a comme sursaut de chercher le soutien des autres, il a besoin de sortir de son isolement. La danse sera le fil directeur de ce spectacle et, si la situation sanitaire le permet, la conclura par un temps collectif où le public sera invité à partager le plateau avec les interprètes du spectacle.

Assistante à la mise en scène : Jeanne La Fonta
Vidéo : Arnold Pasquier
Chorégraphie : Kaori Ito
Musique : Frédéric Nevchehirlian
Scénographie : Marine Brosse et Caroline Frachet
Lumière : Abigail Fowler
Régie : Emilie Tramier
Conseillère à la dramaturgie : Marie Vayssière dans la cadre de la résidence à la Chartreuse

Production : Cie à table
Co-production : Théâtre Joliette, Scène 55,
Avec le soutien de la Chartreuse, centre national des écritures du spectacle, du Fonds d'Insertion des Artistes Dramatiques Région SUD et Drac PACA, du CentQuatre, et (à confirmer) l'aide de la Ville de Marseille, du Département des Bouches-du-Rhône, de la Région Sud et de la DRAC Paca

Extrait du texte

Scène 20 scanner :

Laura met sur sa tête un casque à électrodes et danse. Le cerveau sur scène s'allume en fonction des gestes qu'elle fait

à cour, la scientifique : En se déplaçant en trois dimensions sur de la musique, nous faisons travailler toutes les zones du cerveau. Le cerveau du danseur reste très proche de celui de notre jeunesse. Avec l'âge et nos pratiques professionnelles, nous développons certaines zones du cerveau mais les zones qui ne nous servent pas s'atrophient. Ce qui fait que, passé un certain âge, on pourrait, en voyant un scanner du cerveau, déduire la pratique professionnelle du patient. C'est pourquoi la pratique de la danse est suggérée pour accompagner la période dite sénior. Même regarder de la danse agit sur le cerveau, nos neurones miroirs s'activent à 20 % comparés à l'activité d'un cerveau réellement dans l'action de danser. C'est à dire que vous qui regardez Laura danser, votre cerveau s'active de la même manière mais à 20 %. Vous regardez l'activité de votre cerveau en croyant ne regarder que celle de celui de Laura.

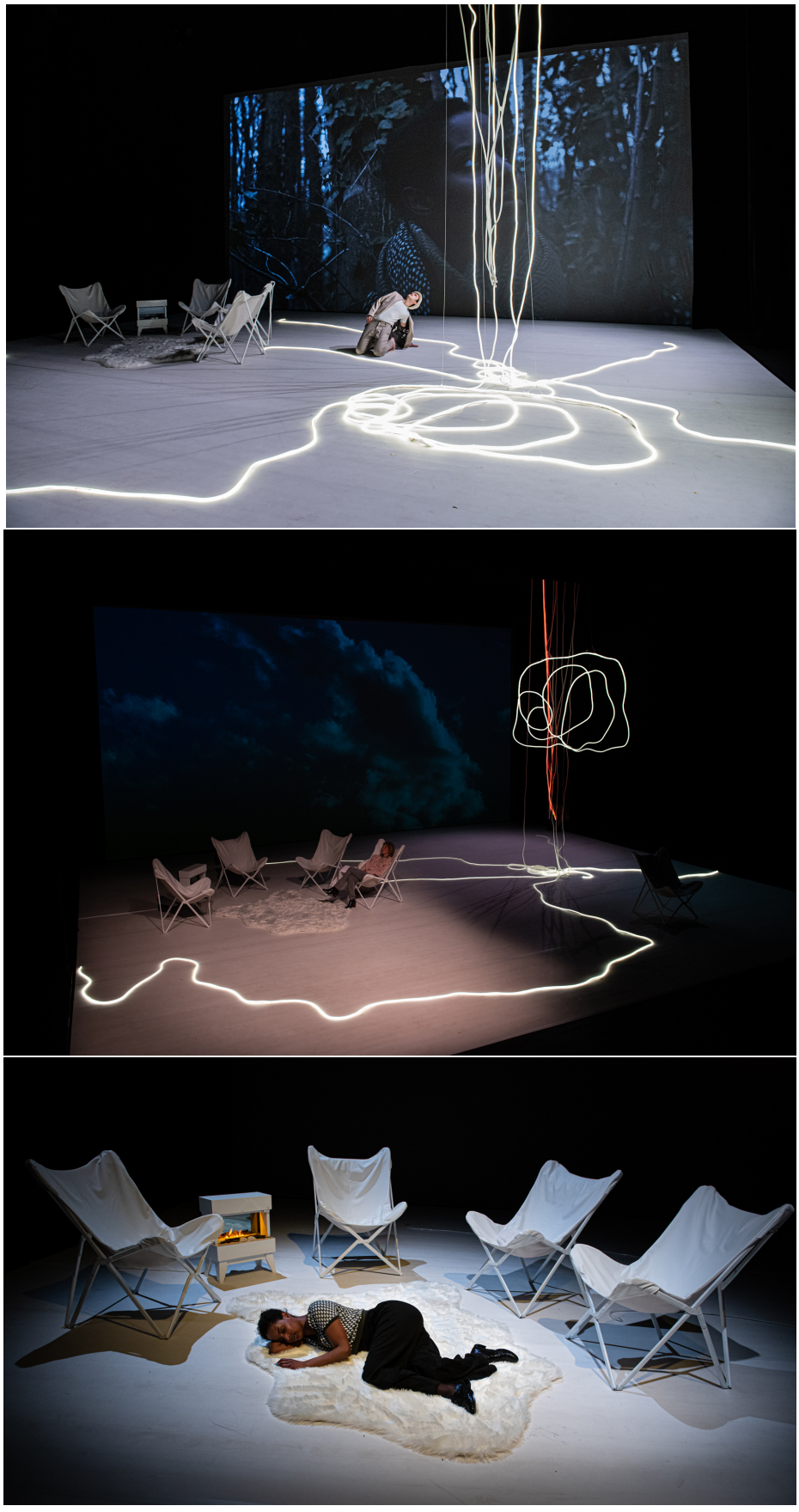
Scène 21 :

Laura continue à danser mais on est de retour dans le salon.

Lilianne voix off(P205) : *Ciel, ç'allait être un fiasco, un fiasco complet, Clarissa en avait l'intime conviction, cependant que ce cher vieux Lord Lexham était là à excuser sa femme qui avait pris froid à la garden-party de Buckingham Palace. Du coin de l'oeil elle apercevait Peter, là, sur le côté, qui la jugeait. Après tout, pourquoi faisait-elle tout ça ? Pourquoi vouloir monter au pinacle, se tenir bravement sous une pluie de feu ? Eh bien, qu'il la consume, ce feu ! qu'il la réduise en cendres ! Tout valait mieux, mieux valait brandir sa torche et la jeter à terre, que de se racornir et de se ratatiner comme {sa cousine} ! C'était fou que Peter puisse la mettre dans tous ses états rien qu'à venir se planter là dans un coin de la pièce. Il l'obligeait à se voir telle qu'elle était : en faisant trop. C'était idiot. Mais enfin, pourquoi venait-il si ce n'était que pour critiquer ? Pourquoi toujours prendre, sans jamais rien donner ? Pourquoi ne jamais se risquer à exposer son petit point de vue ? Allez, le voilà qui repartait, et pourtant, il fallait qu'elle lui parle. Mais elle n'en aurait pas l'occasion. C'était ça, la vie – des humiliations, des renoncements.*

Maya (entrant) : tu ne t'arrêtes plus !

Laura : j'essaie de voir si je sens mon cerveau travailler quand je danse.



Photos : P. Gondard

Création musicale :
A partir des bruits de l'intérieur du corps et de bruits médicaux, Fred Nevché créera une partition électronique après avoir ponctué la première partie du spectacle, accompagnera le public vers un temps de danse libératoire si la situation sanitaire le permet.

Création chorégraphique :
La danse surgira à plusieurs reprises pour illustrer le propos de la conférence ou pour créer des respirations métaphoriques et entrainera le public dans la « rave » finale, dans ce temps d'épanouissement du cerveau et de la sensation du « être ensemble ».

Création vidéo :
Françoise Lebrun va refaire les trajets de Clarissa Dalloway. Comme la littérature nous fait voyager, nous extrait de notre quotidien et active nos neurones miroirs, la vidéo fera exister la superposition des temporalités propres au texte et à son lecteur au cœur du texte de V. Woolf..

Création scénographique :
Un espace blanc avec à jardin un salon blanc et à cour un cerveau transparent avec des réseaux lumineux colorés à l'intérieur. Ce sera notre arbre de la connaissance et notre objet d'étude. Métaphore aussi de la nature mise à mal par l'urgence écologique. L'espace blanc permettra aussi des projections vidéos sur ses surfaces, images, interviews ou expériences de perceptions sensibles.

Thématiques abordées :
Le fonctionnement du cerveau : physiologie, mémoire, dysfonctionnements, neurones miroirs, plasticité cérébrale…
Le désir d'être soi
Le destin
La mort
La fin écologique du monde
La collapsologie
Le fantasme
L'héritage
La trace

CONTACT

Compagnie A Table
Clara Le Picard
06 03 17 42 08 / clp@compagnieatable.com
compagnieatable.com

Développement
Les Indépendances
01 43 38 23 71 / production@lesindependances.com

Note d'intention :

Eté 2019, ma mère, la comédienne Françoise Lebrun, passe trois jours dans le coma, on ne sait pas si elle se réveillera. Ressurgit cette promesse qu'on s'était faite de monter un spectacle dans lequel elle dirait un texte de Virginia Woolf. Ce projet toujours repoussé à cause des anecdotes de la vie réelle se retrouve tout à coup impossible.
Ma mère sort du coma, on ne sait pas quelles seront les séquelles de son AVC, je décide de monter ce spectacle.
Je vois un documentaire sur le Bauhaus, j'apprends que W. Gropius a décidé de fonder une école lorsqu'il était dans les tranchées de la guerre 14-18, sûr de sa disparition au front avant d'avoir fait un geste artistique fort.
Je glane au hasard de mes lectures des histoires similaires d'artistes dont le frôlement de la mort accélère l'incarnation de ce qu'on s'imagine comme destin, la mort comme force de passage à l'acte, comme sursaut pour dépasser la peur.
Dans le même temps, je constate que la promesse du désastre écologique, de la disparition des espèces vivantes nous fige comme des lapins dans les phares d'une voiture, la mort promise nous tétanise.
Qu'est-ce qui se joue dans cette danse avec notre grande jumelle, la mort?
Je me souviens d'une phrase rapportée de Marcello Mastroianni concernant le bras de fer du désir et de la peur pour réaliser ses projets. Je décide de mener une enquête sur la relation que notre psyché entretient avec le désir et la peur, la vie et la mort auprès d'experts mais aussi de vous et de moi.
Au croisement de ces carrefours, le rôle central de nos cerveaux : comment fonctionnent-ils ? Quelles réactions chimiques ont provoqué nos choix ? Comment ai-je changé après ce stress intense ?
Comment faire vivre cet organe de manière pleine ? Serait-ce aussi un sursaut de vie qui aurait provoqué ces décisions ? En nous spécialisant, en abandonnant des pans de notre existence, nous atrophions des parties de notre cerveau. On m'a raconté que le chorégraphe William Forsythe a dû faire un IRM du cerveau et, à l'issue de l'examen, le médecin lui a demandé quel était son métier. Danseur. Son cerveau de 70 ans avait l'image d'un cerveau de 20 ans, aucune zone ne s'était atrophiée.
Est-il nécessaire d'avoir frôler la mort pour s'écouter ? pour s'assurer de la vitalité de son cerveau ?
Ce moment théâtral, musical et dansé invitera le public à glisser dans cette dynamique pour conclure ce temps de découverte intellectuelle par une danse collective en envahissant le plateau.

Méthodologie de travail :
Je vais interviewer des penseurs (ethnopsychiatre, neurologue, philosophe, sociologue, ...) , des artistes (comédiens, danseurs, musiciens, peintres, écrivains....). Je vais mener des ateliers d'écriture avec des publics différents. A partir de ces paroles retranscrites et d'extraits de textes (dont Virginia Woolf), je vais écrire un texte.

Clara Le Picard

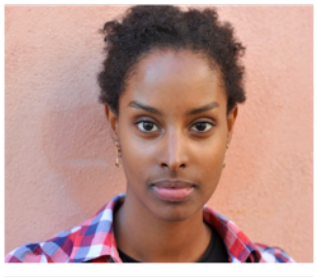
Calendrier :

Création prévue en mars 2021

Ouverture publique de répétition « C'est le chantier », le CentQuatre, février 2021
Création : Scène 55 (Mougins) puis au Théâtre Joliette Minoterie (Marseille)
Production : Cie à table
Co-production en cours: Théâtre Joliette Minoterie (Marseille), Scène 55 (Mougins)
Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignons, le CentQuatre (Paris)

Calendrier de résidences confirmé :
9 au 20 novembre 2020 résidence d'écriture la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignons, centre national des écritures du spectacle
14 au 19 décembre 2020, 19-22 janvier 2021 Théâtre Joliette (Marseille),
1er au 14 février 2021 Le CentQuatre (Paris),
1e au 8 mars 2021 Scène 55 (Mougins)- CREATION le 9 mars 2021 remplacée par une présentation professionnelle le 9 mars- report saison 2022-2023
reprise du 22 au 27 mars 2021- 4 représentations - Théâtre Joliette (Marseille)- remplacées par deux présentations professionnelles les 24 et 25 mars 2021- report des présentations publiques les 28 et 29 janvier 2022.

Biographies :



Flora Chéreau, comédienne

Après des études de piano et de danse, elle se forme au théâtre et entre à l'ERACM. Actuellement académicienne à la Comédie Française, Flora a déjà joué notamment dans *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* de Gurshad Shaheman et a déjà travaillé avec Clara Le Picard à l'occasion d'un workshop à l'ERACM sur « *Psyché* » de Molière et Corneille.

Françoise Lebrun, comédienne

Actrice, scénariste-dialoguiste et réalisatrice-documentariste française. Elle est notamment connue pour avoir interprété le rôle de Veronika *dans La Maman et la Putain* de Jean Eustache. Elle a souvent joué chez Paul Vecchiali, notamment *En haut des marches* en 1983, le diptyque sur les rapports post-amoureux *Trous de mémoire* en 1984, et sa « suite » *À vot' bon cœur* en 2004. Elle a aussi travaillé pour Marguerite Duras sur *India song,* Adolfo Arrieta, André Téchiné, Michèle Rosier, Lucas Belvaux, Guillaume Nicloux, Pierre Creton, Vincent Dieutre, Arnaud Desplechin.
Elle a réalisé un moyen-métrage *Crazy Quilt*, consacré à l'Angleterre et à ses jardins[1] et les documentaires consacrés au cirque *L'Homme qui montait son chapiteau* et *Romanes cirque tzigane*. Elle chante sa propre mise en scène lors d'un concert du groupe Diabologum pour la chanson *La Maman et la Putain*, en octobre 2011.Dernièrement, on a pu la voir notamment dans *Trois souvenirs de ma jeunesse* d'Arnaud Despleschin, *L'enlèvement de Michel Houellebecq* et *Thalasso* de Guillaume Nicloux, *Mytho* série arte de Anne Berest et Fabrice Gobert

Lorenzo Vanini

Lorenzo commence l'apprentissage de la danse classique et contemporaine avec Martina Vanini et Rossella Dellmastro en 2011. Depuis, il fait aussi partie du Gruppo Psukè Danza. En 2013, il se forme à l'Opificia in Movimento dirigé par Diana Florindi avec Enzo Celli, Sacha Ramos, Alessandro Pustizzi, Paola Sorressa et Ivan Perez. En 2014, il danse dans la pièce Outside the box pour la compagnie Rachael Mossom Dance et Co(i)nvolti pour la Cie No No dirigée par Alessandra Pustizzi. Toujours en 2014, il intègre la Formation Coline dirigée par Bernadette Tripier. Il danse les pièces de : Angels Margarit, Shlomi Tuizer et Edmond Russo, Georges Appaix, Thomas Lebrun et David Hernandez. Puis le Rouge et le Noir, pièce d'Emmanuel Gat, présentée au Festival Montpellier Danse. En 2016, il intègre

La Cie R.A.M dirigée par Fabrice Ramalingom pour le projet My (petit) Pogo et la Cie Wejna dirigée par Sylvie Pabiot pour le projet Traversée.
En juin 2017, il danse dans Rito de Primavera de José Vidal, présenté à l'ouverture du festival de Marseille. En 2018, il participe à la performance « Uno di Noi » pour Gary Stevens.
Parallèlement il dirige avec Anthony Barreri et Inès Josa la Compagnie Sibi née en 2016, présentant ses pièces en Italie et France.

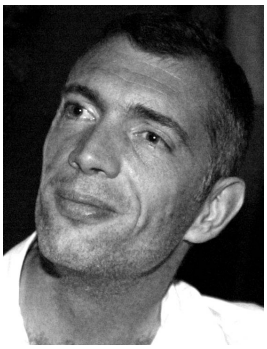
Clara Le Picard, texte, mise-en-scène et jeu

Auteure, metteure en scène, chanteuse et comédienne, Clara Le Picard aime s'inventer des doubles. Des figures plus que des personnages, qui traversent son théâtre pour essaimer, toujours avec humour, quelques sérieux points de vue sur notre société. Certaines sont récurrentes telle Martine Schmurpf, scientifique autodidacte imaginée pour l'un de ses premiers solos, L'Endroit de l'objet. D'autres endossent jusqu'à son nom, telle la Clara Le Picard de Dreaming of Emma Bovary qui, épaulée de quatre Playmobils, nous fait le récit de sa prochaine création. C'est que le théâtre de Clara Le Picard se plaît à brouiller les frontières entre fiction et réalité, à frayer avec le faux pour mieux approcher le juste. Vraies fausses conférences, spectacles-projections au sens où le public y accède à travers son imagination ou dispositifs plus classiques : les formes empruntées sont multiples et souvent atypiques. Mais qu'elles abordent, par

le rire et l'absurde, l'inquiétante spirale de notre consommation, les dangers de notre alimentation ou le terrible règne du paraître, ces rêveries sont le résultat d'un minutieux travail de documentation, d'une écriture qui s'appuie sur une forte connaissance du sujet et de ses différentes analyses par les humanités. Diplômée des Arts décoratifs de Paris section scénographie, Clara Le Picard soigne tout autant le fond que la forme, portant une attention particulière aux objets dont elle fait de véritables partenaires de jeu. Partisane d'un théâtre tout terrain, elle conçoit aussi bien des pièces pour plateaux de théâtre que des opus plus légers, capables d'investir appartements, entreprises, écoles ou tout autre espace socio-culturel. Soucieuse d'entretenir une relation de proximité avec le public, elle embarque régulièrement des amateurs dans son aventure artistique, à l'image des douze avatars de Cooking with Martines Schmurpfs. Elle est, par ailleurs, fortement engagée dans des ateliers de théâtre, d'écriture et de slam qu'elle mène aussi bien en milieu scolaire et associatif qu'en centre pénitentiaire, appartements, entreprises, écoles ou tout autre espace socio-culturel.
Récemment, elle a présenté en tournée *De l'imagination*, créé au Festival In d'Avignon 2016, *UJSRA –Un Jeu de Société dans les Règles de l'Art*, création 2017 (présent au CentQuatre-Paris une fois par mois en 2019-20), *A Silver Factory* (création au CentQuatre-Paris, tournée en région Paca en 2019).
En 2018, elle a été artiste associée à la Ménagerie de Verre (Paris) où elle a créé *Open House* pour les 35 ans du lieu.
En 2019, elle créée à la Scène 55 (Mougins) *Splash Opéra*, spectacle jeune public mêlant art lyrique et clown à la Jacques Tati présent dans la "Collection" de l'Institut Français.
Elle est actuellement artiste résidente au CentQuatre (Paris), artiste associée à la Scène 55 (Mougins), et au Théâtre Joliette Minoterie (Marseille).

Fred Nevché, musicien http://nevchehirlian.com/

Après des études de lettres et une brève carrière de professeur de français, Fred Nevché se consacre à la poésie et sa mise en musique. Initiateur du slam à Marseille, il a fondé le groupe Vibrion avec lequel ils ont remporté le prix découverte du printemps de Bourges 2005. Depuis, il signe sous son nom des projets toujours renouvelés : *Monde nouveau, monde* ancien en 2009 , *Le soleil brille pour tout le monde* avec les textes de Jacques Prévert 2011 qui l'a fait découvrir par le grand public, *Rétroviseur* en 2014 puis *Valdevaqueiros* en 2018. Il sillonne toutes les scènes, grandes ou intimistes, avec ses concerts live, collabore à de nombreux projets que ce soit théâtre, danse ou cirque et mène de nombreuses créations participatives à partir d'ateliers d'écriture.



Arnold Pasquier, vidéaste https://arnoldpasquier.com/

Arnold commence sa vie professionnelle dans la mode puis découvre la danse contemporaine dont les spectacles l'enchantent. Il s'en approche en la filmant puis en dansant. La chorégraphie est un contour de son travail et elle s'invite dans l'ensemble d'une œuvre qui croise art vidéo, fiction, documentaire, émission de radio, spectacle.
En 1997, il entre comme résident au Fresnoy, Studio national des arts contemporain de Tourcoing. C'est l'occasion de mettre en œuvre ces formes, visages et corps qu'il cherche à assembler dans un même embrassement. Son travail, depuis, ne cesse de réfléchir la question du mélange. Il collabore régulièrement sur des films comme chef-opérateur ou monteur et enseigne le cinéma dans des écoles d'art, de design et d'architecture. Cette dernière réunit ce qui l'anime : une scène où construire le rapport entre un lieu et un corps.

Kaori Ito, chorégraphe
Artiste pluridisciplinaire et multiforme, elle investit également le champ du théâtre et de la vidéo : « tantôt danseuse et chorégraphe, tantôt comédienne, coach d'acteurs ou encore vidéaste ». Elle a notamment travaillé avec les chorégraphes Angelin Preljocaj, Alain Platel, Philippe Decouflé, James Thierrée et Sidi Larbi Cherkaoui, ainsi qu'avec les metteurs en scène de théâtre Denis Podalydès et Guy Cassiers. Elle est présentée comme « l'une des interprètes les plus enthousiasmantes de sa génération», voire comme un « prodige».